ses partie d'Alface, & qui est marchée de Laudan, en suivant la gauche du Rhin, arriva le 2. Mai dans les environs de cette Ville. Elle est composée de douze mille hommes, à la tête desquels est le Régiment de la Marck, qui entra à Cologne le 4. Celui des Grenadiers Royaux de Modene qui y étoit venu, en repartit le même jour pour joindre l'Armée. Le passage des troupes Françoises continue, & les Régimens le succèdent régulièrement d'une semaine à l'autre. Celui de Lyonnois, celui des Gardes Lorraines & celui des Grenadiers Royaux de Chantilly, qui étoient aussi arrivés à Cologne, ainsi que plusieurs autres qui les avoient précédés, ont pris la même route, & se trouvent à leur destination, de même que ceux de Condé, de Courten, de Vaubecourt, d'Alsace, de Bergh, de Nassau-Usingen &c. qui les ont fuivis.

Avant que cette Colonne ne se sût mise en marche, le Roi Très - Chrêtien avoit écrit la Lettre suivante à l'Electeur de Mayence.

MON COUSIN,

L'A querre qui s'est allumée en Allemagne, & qui s'y continuë au mépris des Loix & des Constitutions Germaniques, & au grand préjudice de plusieurs Etats considérables de l'Empire, a obligé ces Etats opprimés ou attaqués, & plusieurs autres qui s'intéressent véritablement au salut de la Patrie Germanique, de reclamer ma Garantie & mon secours, tant en vertu de la Paix de Westphalie, que des Alliances désensives que j'ai contractées avec divers Princes de l'Empire.

Comme je n'ai rien plus à cœur que d'exécuter les Traités, par lesquels je suis engagé à la défense